

frappants, sa prescience de l'avenir, est un véritable chef-d'œuvre—une vraie révélation.

Inutile de tenter, dans ce cadre étroit, une analyse suivie des innombrables et éblouissants tableaux que présente cette galerie oratoire commencée par le comte de Dufferin, en 1872 et que son regretté départ de Québec interrompit en 1878 : à Halifax, à l'île du Prince-Édourd, à Ottawa, à St-Jean, au Nouveau-Brunswick, à Chicago, à Windsor, au Détroit, à Guelph, à Brantford, à Osheweken, à Woodstock, à Toronto, au *Canada Club*, Londres, aux juges de la Cour Suprême, Ottawa, à Victoria, Colombie Britannique, aux Mennonites, aux *Icelanders*, à Gimli, à Winnipeg, à New-York, à Boston, à Granby, à l'Université Laval, à la Société St-Jean-Baptiste, à Québec, sans oublier une réponse élaborée, de sa part, en latin, une autre en grec, aux adresses que lui présenta l'Université McGill, à Montréal.

Que nous reste-t-il donc à admirer davantage dans cette interminable série d'éloquentes harangues ? et sous combien d'heureux déguisements devra se présenter ce merveilleux Protée de la tribune, cet habile prestidigitateur de la phrase ? Tantôt votre oreille écoute, ravie, l'ingénieux apôtre du progrès national, le voyant, le prophète, arrachant à l'avenir ses insondables mystères ; tantôt l'homme d'état consommé, planant bien haut par delà la sphère agitée des partis, équilibrant, au sein d'une colossale crise politique, les attributs, les pouvoirs de la constitution ; aujourd'hui vous suivez pas à pas l'habile publiciste, éclairant dans une dépêche officielle la métropole sur le rôle qui lui incombe pour consolider le faisceau, les diverses nationalités dont se compose notre peuple, lui signalant les écueils dont la plage coloniale est semée ; demain vous entendrez, tout émus, la voix vibrante d'un professeur d'histoire, ou de belles-lettres, ou d'un docteur en droit constitutionnel, vous retraçant avec enthousiasme les glorieux fastes de notre passé, ou bien commentant les traités qui sauvegardent nos libertés, arborant vaillamment l'étendard de la tolérance, de la confraternité, parmi les cultes divers qui se divisent notre sol, et conviant les nationalités et leurs croyances à se réfugier en toute sécurité sous l'égide du vieux drapeau britannique, les exhortant à fuir la discorde et à marcher tous dans le droit chemin, comme le dit sa noble devise : *Per vias rectas !*

C'est surtout quand, leur ouvrant intimement son cœur, il fait appel à leurs sentiments comme hommes, à leur patriotisme comme citoyens d'une naissante nationalité, il les implore à vivre en paix,